

22 février 2005 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur le rôle de la France au sein de l'OTAN et sur les relations entre l'Union européenne et les Etats-Unis, à Bruxelles le 22 février 2005.

Monsieur le Secrétaire général,

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

Je suis heureux qu'il me revienne d'ouvrir les débats de notre Sommet. Un Sommet exceptionnel rendu possible par la volonté du Président des Etats-Unis de manifester, dès le début de son second mandat, son attachement à notre Alliance. Je voudrais le remercier chaleureusement de cette initiative. Je voudrais remercier le Général JONES de sa présentation qui nous rappelle utilement que notre alliance est d'abord une alliance militaire.

Il y a quelques mois, en Normandie, nous étions réunis pour exprimer à ceux qui ont versé leur sang pour la liberté de l'Europe, notre reconnaissance et notre admiration. Aujourd'hui comme hier, nous mesurons toute la force, toute l'exigence de ce lien fait d'amitié, de confiance et de respect mutuel, une exigence forgée dans l'épreuve. Nous savons que l'Alliance atlantique est et restera un élément fondamental de notre sécurité collective.

Face aux nouveaux défis, le monde a besoin d'une Alliance forte, dans laquelle Américains et Européens peuvent conjuguer leurs efforts au service de la paix. Prague et Istanbul ont marqué notre volonté de refonder le partenariat transatlantique en adaptant notre organisation aux nouvelles réalités du monde. Une Alliance élargie, qui se transforme, se modernise et s'engage dans de nouvelles missions. Une Alliance qui renforce des relations avec un grand nombre de pays partenaires. Une Alliance qui bâtit avec la Russie de nouveaux rapports fondés sur le respect et sur la confiance.

Depuis dix ans, la France est présente dans toutes les opérations de l'OTAN. En ce moment même, plus de 4000 de ses soldats sont engagés sur le terrain en Afghanistan et au Kosovo, où elle assume le commandement des opérations. Elle est également l'un des tout premiers contributeurs à la NRF, instrument primordial de la réforme de notre organisation.

En Afghanistan, la France a décidé des efforts supplémentaires, notamment dans le domaine du soutien aérien et de la formation, ceci afin d'aider ce pays à passer au mieux l'étape des prochaines élections législatives. Nous envisageons également, avec un esprit ouvert, le renforcement des synergies entre la FIAS et l'opération "liberté immuable". Partout où nous partageons les mêmes objectifs et où l'OTAN sera mandaté par les Nations Unies, la France remplira ses obligations.

L'engagement de la France au service de la paix s'exerce aussi, comme celui de ses partenaires Européens, chaque jour davantage, à travers les opérations de l'Union européenne. L'Europe de la défense progresse. Cette évolution est une chance pour notre Alliance, car une Europe plus forte, plus unie, c'est évidemment une Alliance Atlantique plus forte et plus efficace.

L'Europe et les Etats-Unis sont de vrais partenaires. Il nous faut donc dialoguer et nous écouter davantage. Il nous faut aussi, comme l'a souligné le Chancelier fédéral allemand, continuer à prendre la mesure des changements intervenus sur le continent européen. Je me réjouis à cet égard du souhait du Président des Etats-Unis de rencontrer les membres du Conseil Européen cet après-midi.

En Iraq, la France veut contribuer à la stabilité et à la poursuite du processus politique fixé par la résolution 1546. La tenue des élections est un premier pas vers cet objectif : rendre, au plus vite, au peuple Iraquien, la pleine maîtrise de son destin.

A Istanbul, nous avons décidé la contribution de l'OTAN à cet objectif : la formation de forces de sécurité iraqiennes. Dans le respect des engagements pris, la France participe à cette action. Au-delà, à titre bilatéral ou dans le cadre de l'Union européenne, la France fait porter son effort sur la consolidation de l'Etat de droit et la formation de la police iraqienne. Ses propositions en font aujourd'hui le principal contributeur à la mission que l'Union européenne va engager dans les prochaines semaines.

Dans un monde confronté à de nouveaux défis, notre engagement commun au service de la paix et de nos idéaux donne à notre Alliance toute sa légitimité. C'est à travers une relation étroite, loyale et équilibrée entre l'Amérique et l'Europe que nous assurerons la pérennité du partenariat stratégique forgé par le Traité de Washington.